

texte écrit par Stéfano de Luigi
Journaliste au magazine GEO

L'homme romanesque.

Quand j'ai rencontré Jean Paul Burget pour la première fois dans le cadre d'un reportage pour GEO sur l'Alsace j'ai pensé, les premières 5 minutes, être en présence d'un mythomane comme j' ai eu l'occasion d'en rencontrer en 30 ans de carrière de photo-journaliste.

Passé ce laps de temps et jetant un regard sur les différents articles (entre autre, celui du Wall Street Journal) je me suis dit que si les anglos-saxons lui avaient consacré un article cela voulait dire qu'il y a sûrement une part de vérité dans les fabuleuse histoires narrées par Jean-Paul BURGET

Après 3 heures de discussion, en sortant de sa maison/zoo de Wittenheim, j'ai été convaincu d'avoir fait une rencontre importante. J' ai fait part à ma femme journaliste, des contes de Jean Paul et après vérifications sur internet, je me suis dit que cela valait vraiment la peine de le suivre en Afrique lors de ses déplacement sur le terrain.

J'ai proposé au magazine GEO de raconter son travail sur la lutte anti-braconnage, des démantèlements des filières de toutes sortes, de business illégal liés aux animaux et je suis parti le rejoindre au Tchad première étape du voyage.

Ce que j'ai compris de l'homme et ce que j'ai vu de mes yeux dans les 4 semaines qui ont suivi, est allé bien au delà de mes espoirs!!

J'ai découvert un passionné , un homme intègre et un homme courageux. Un personnage comme je l'ai plusieurs fois défini "de roman" car ce que j'ai compris de Burget c'est que dans l'époque opaque dans laquelle on vit, il est à coup sûr, en dehors du commun.

D'abord il y a la générosité, la constance, la liberté et la droiture d'un homme qui a choisi son camp. Tout cela fait de lui, peut être devant l'Eternel, un Don Quichotte. Ce n'est peut être qu'une goutte d'eau dans le désert, mais n'avons-nous pas besoin de cette goutte pour continuer à espérer d'un futur meilleur pour nos enfants et petits enfants?

.../...

../..2

Je n'ai pas connaissance d'autres personnes (mais elles existent sûrement) qui face à la magouille, aux petites mesquineries égoïstes, frappent des coups quotidiens, mais il ne baisse jamais les bras et garde l'espoir.

J'ai vu Jean Paul sauver des bêtes destinées à une mort certaine, je l'ai vu remonter des filières de commerce d'ivoire avec une intuition géniale, à partir d'une conversation avec un chauffeur de taxi à Yaoundé, je l'ai vu être entouré de considération et d'estime par ceux, qui dans ces pays (Cameroun et Tchad) ne se résignent pas à la corruption.

Et tout cela, ce n'est qu'une partie de ses activités car je sais que Jean Paul a été soucieux de ma sécurité. Dans le mois que l'on a partagé ensemble, il a pris toutes les précautions possibles pour que je ramène ma peau à la maison!!!

Tout cela ne nous a pas empêché d'aller visiter le parc de Waza, en pleine zone de combat entre Boko Haram et l'armée camerounaise, réserve de biosphère de l'Unesco désertée par les touristes depuis 5 ans car trop dangereux.

Je l'ai suivi dans la lutte anti-braconnage aux cotés du BIR (Brigade d'intervention Rapide) au Cameroun et du Groupe Paramilitaire au Tchad, de LAGA encore au Cameroun, et qui collaborent avec Jean Paul activement à cette lutte contre le braconnage et le commerce illégal d'animaux protégés.

Je suis rentré à Paris, sûr d'avoir enregistré une histoire assez rare, GEO étant très très heureux de la publier dans le prochain magazine qui sortira au mois de Juin et surtout d'avoir aidé avec mes moyens, à l'activité de cet homme remarquable.

Stefano De Luigi

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Stefano De Luigi'.